

Le Dimanche et le Mois de la Mission universelle

La campagne du Mois de la Mission universelle, proposée par Missio chaque année en octobre, permet d'entrer en communion particulière avec une Église locale et de faire comprendre aux fidèles en Suisse les réalités vécues par ses membres.

« Prenons le large, partageons l'espérance »

En 2018, l'Église d'Amazonie péruvienne est l'hôte de la campagne de Missio sous le thème « Prenons le large, partageons l'espérance ». La Conférence des évêques suisses rappelle chaque année l'importance de la collecte du Dimanche de la Mission universelle. L'Église en Amazonie péruvienne comprend en son sein des catholiques engagés. Ces croyants se consacrent, jour après jour, au service d'une population en manque de repères. Malgré des difficultés immenses, ils portent l'espérance.

Des animations conçues pour les agents pastoraux

Missio propose différents [témoignages](#) pour illustrer les réalités vécues par les habitants d'Amazonie péruvienne. Une messe est également mise à disposition, ainsi que des musiques péruviennes, des vidéos et des images. Parmi les outils proposés, le [dépliant Missio](#) permet de prier avec les fidèles péruviens, d'apprendre un peu plus de leur vécu et de manifester sa solidarité avec eux, soit par une contribution financière ou en envoyant un message à une catholique péruvienne.

L'Église-hôte d'Amazonie péruvienne

Missio a visité deux vicariats apostoliques situés au Nord de l'Amazonie péruvienne : celui d'Iquitos et celui de Requena. Ces vicariats sont situés dans le département du Loreto, dont la ville d'Iquitos est la capitale (environ 440'000 habitants). Couvrant un tiers du territoire péruvien, le Loreto est une région peu peuplée et clairsemée en raison de sa situation géographique isolée dans la forêt pluviale amazonienne. L'Amazonie péruvienne représente au total 61% du territoire péruvien.

Une région périphérique

Ces quarante dernières années, le département du Loreto a souffert de pollutions de ses eaux à cause de l'exploitation du pétrole. L'agriculture industrielle a également un impact écologique. Des études récentes ont révélé que 90% des eaux en Amazonie ont été polluées et qu'environ 60% des forêts primitives ont disparu à cause de la déforestation. Les communautés indigènes, qui représenteraient 32% de la population du Loreto, sont particulièrement exposées aux changements écologiques survenus ces dernières années. Le niveau de pauvreté est plus élevé en Amazonie que dans le reste du pays selon un rapport de l'UNICEF, particulièrement chez les indigènes.

Selon l'agence onusienne, la dispersion de la population dans l'immense territoire amazonien, l'accès difficile aux territoires qu'ils occupent, la variété de ses langues maternelles (principalement indigènes) et son absence dans l'histoire officielle du pays rendent les communautés amazoniennes « invisibles » dans l'imaginaire collectif péruvien. Cette population n'est pas une priorité nationale ce qui a freiné son développement. Selon l'UNICEF, les enfants

et adolescents d'Amazonie sont les plus exclus parmi les exclus. Ainsi, malgré la richesse de cette partie du pays, venant notamment de l'exploitation du pétrole, la population amazonienne figure parmi la plus pauvre du Pérou. Même si les indices de pauvreté ont diminué, des différences subsistent entre la population rurale et urbaine ainsi qu'entre la population indigène et non-indigène. Les enfants et les adolescents ont moins d'opportunités de développement que dans le reste du pays.

Dans ce contexte difficile, des religieux et des laïcs s'engagent auprès de la population avec peu de moyens dans les vicariats apostoliques visités par Missio.

L'Église catholique dans le Loreto

Le vicariat apostolique d'Iquitos compte 83,5% de catholiques sur une population de 1'118'815, selon un recensement de 2015. Composé de 54 paroisses, le vicariat dispose de 17 prêtres diocésains et de 16 prêtres appartenant à des ordres religieux. Le vicariat est placé sous la responsabilité d'un évêque espagnol. La relève pointe à l'horizon avec 3 diacres diocésains et un diacre religieux. Il y a aussi 90 hommes et femmes vivant en communauté religieuse. Le vicariat apostolique de Requena comprend 170'000 habitants dont environ le 60% est baptisé dans l'Église catholique. Divisé en huit paroisses, le vicariat compte 6 prêtres, dont l'évêque espagnol Juan Tomás Oliver Climent. Un seul de ces six prêtres est péruvien et diocésain. Il faut y rajouter 2 religieux non-prêtres et 20 religieuses. Le vicariat a une superficie de 82'000 km (0.5 personne au km), selon les chiffres mis à disposition par le vicariat apostolique de Requena. Les territoires de ces deux vicariats apostoliques sont accessibles uniquement par voie fluviale ou aérienne.

Éléments tirés du [cahier de présentation générale](#) du Mois de la Mission universelle 2018